

DÉCLINAISON MÉRIDIIONALE



Comment mettre en scène une succession de petites terrasses en Haute-Provence ? Catherine et Pierre Pasteau ont déjoué la difficulté en divisant les espaces et en les décorant avec les pots et les tuteurs qui sortent de leur atelier de poterie. Au printemps, le jardin du Mille Pattes traverse un moment fort avec la floraison des rosiers, puis en été, avec des espèces sélectionnées pour traverser la saison sans arrosage.



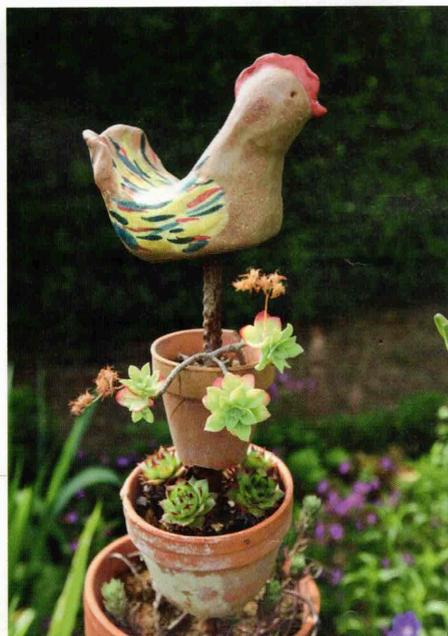


DÉCLINAISON MÉRIDIONALE

LES DOUZE ENCLOS

Pour mieux dompter la pente de ce jardin en terrasses, situé en bordure de Forcalquier, ils l'ont découpé en petits espaces à thème. Catherine et Pierre Pasteau ont su donner du caractère à chacun des enclos, agrémentés de pots et de tuteurs façonnés sur place dans l'atelier de poterie.

DU JARDIN



DU MILLE PATTES





(ci-contre)

Deux volées de marches encadrent la terrasse supérieure.

(ci-dessous)

L'allée centrale part de l'ancienne serre, qui a été transformée en atelier de poterie.

(en bas)

Les marches conduisent vers le bas du jardin. Elle divise les terrasses en une série de douze espaces bien individualisés.



(page de gauche)

La première terrasse : un espace de frais à l'ombre du micocoulier.



Mille pattes ou mille pots ? Catherine et Pierre Pasteau ont allié poterie et jardin, autour de leur atelier de Forcalquier où ils vivent depuis 2012. La première pétrit la terre, l'autre la fleurit... une mission pas toujours facile sur ces terrasses sèches qui se succèdent le long d'une pente bien marquée. « Lorsque nous avons trouvé ce terrain, c'était un jardin vivrier aux limites de la ville. La terre y avait heureusement été travaillée et enrichie », explique Pierre. En haut du jardin, l'habitation surplombe une serre datant des années 1900, transformée en atelier de poterie. C'est là que Catherine conçoit ses pots et tuteurs de jardin en terre vernissée, qui prennent la forme de poules et de coqs. Un travail minutieux... puisque chaque poterie est différente et chaque poule porte son nom sur un collier.

Au pied de l'atelier, Pierre a veillé à installer un jardin d'ombre agréable à vivre pendant les jours chauds, sous la ramure d'un grand micocoulier à « pattes d'éléphant » (*Celtis australis*), un arbre qui dispense une ombre appréciée sous le climat méridional. Au printemps, les pivoines,

Sur tout son pourtour,
le jardin est encadré
dans un écrin d'arbustes
toujours verts

Les roses du jardin

Rosiers grimpants :

- 'Crépuscule' un rosier noisette jaune orangé (Dubreuil 1904), très florifère, parfumé et remontant, en fleur jusqu'à début janvier,
- 'Red Parfum' (Eve 1972), une rose rouge vif très parfumée qui reste en fleur tard en hiver;
- *Rosa Chinensis Mutabilis* (rose orangé) conduit en grimpant sur la tonnelle,
- 'Mme Isaac Pereire' (Garçon 1881) de couleur rose vif, superbe et agréablement parfumée,
- 'Mme Alfred Carrière' (Schwartz 1879), rose blanc crème au parfum subtil, très résistante, supportant la mi-ombre,
- 'Marietta Silva Sarouca' (Deudrol-Sardou 1925) des grappes de fleurs roses remontantes à l'automne,
- 'Pierre de Ronsard', un classique sans problème.

Rosiers tiges

- 'Austria' une rose rouge vif (Dorieux), donnant une cascade de fleurs rouges, remontant à l'automne.

Rosiers buissons

- 'Perle de Monserrat' (Dot 1945) fleur rose simple, en fleurs de mai à décembre,
- 'Marie Pavie', un rosier polyantha blanc (Allegatière 1888) au parfum subtil très remontant jusqu'en automne,
- 'Violette parfumée' (Dorieux) à grosse fleur violette au parfum enivrant,
- 'Baron de Gossard' une rose pourpre parfumée, remontante,
- 'Jubilé Impériale' (Rateau 2012) à très belle fleur rose parfumée.

les digitales et les iris y fleurissent en abondance. En dessous du jardin d'ombre se niche un patio de rosiers-tiges : 'Marie Pavie', 'Jubilé impérial', 'Belle de Clermont', 'Violette parfumée'... puis une gloriette de roses grimpantes envahie en juin par la somptueuse 'Marietta Silva Tarouca'. De l'autre côté de l'allée, plus exposé au soleil, le jardin sec et sa rocaïlle ont pris place au-dessus du théâtre de verdure, qui accueille parfois une quarantaine de spectateurs pour des lectures. Ce jardin mis en place depuis trois ans se voue aux espèces résistantes : des cistes, des phlomis, des sedums... Pour rafraîchir l'ambiance, des bassines en zinc ont été posées au sol. Les terrasses suivantes qui s'égrènent de part et l'autre de l'allée centrale ont permis de créer encore d'autres ambiances : un jardin zen, un potager et un mini-verger qui rassemble des fruitiers provenant de Pepin'hier à Die, pépinière spécialisée dans les variétés locales. En douze petits enclos, le jardin du Mille-pattes réussit à recréer de délicieux cocons de verdure. 🌿

(ci-contre)

Plusieurs rosiers à fleurs rouges se côtoient dans le patio et les massifs, dont certains, comme celui-ci, n'ont pas encore été identifiés.

(ci-dessous)

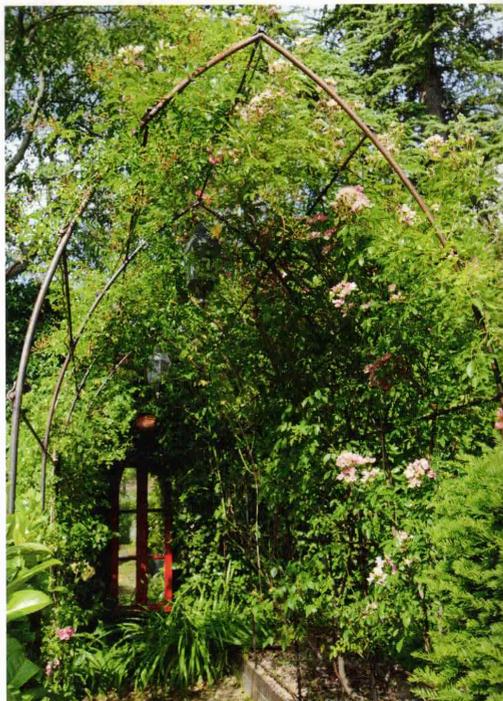
Le jardin zen et sa fontaine.

(en bas)

La gloriette de roses envahie par les rosiers grimpants tel que 'Mme Alfred Carrière'.

(page de droite)

Au milieu de la roseraie, le rosier tige 'Austria' d'un éclatant rouge vif, remontant à floraison en automne.







DES FLEURS POUR TRAVERSER L'ÉTÉ



La pluie du printemps conditionne toute la saison et, cette année, la saison a été assez arrosée se réjouissent Catherine et Pierre Pasteau. « Mais à partir de mi-juillet et jusqu'à fin août, le jardin affronte

habituellement plusieurs semaines sans une goutte d'eau. La végétation s'est pourtant bien adaptée. Évidemment, les floraisons d'été sont plus rares, mais nous avons les germandrées, les ficoïdes, les sedums, les origans, en particulier *Origanum laevigatum* qui tout l'été produit des bractées de fleurs roses. Les variétés de sauges arbustives, provenant de la pépinière Senteurs du Quercy, résistent aussi très bien : *Salvia 'Christine Yeo'* (violette), *Salvia chamaedryoides* (bleu), *Salvia 'Orchid Glow'* (magenta) et 'Flammen' (rouge). Autour du jardin, les arbustes – ifs, lauriers, buis – permettent de maintenir en permanence une structure verte. »

Depuis la terrasse haute, une vue sur la vieille ville de Forcalquier qui s'étend jusqu'à Verdon. Sur près de 1 500 m², le jardin est entièrement ceinturé par des haies de différentes hauteurs.



(ci-dessus à gauche)

Des fleurs de giroflée arbustive
(*Erysimum Bowles mauve*).

(ci-dessus à droite)

À l'entrée du jardin côté rue,
une structure en fer recouverte
de plantes grimpantes fait office
de boutique et d'accueil.

(ci-contre)

Le jardin sec, très fleuri au
printemps avec les phlomis,
l'hélychrisse et les coquelourdes.

